

Zeitschrift: Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die
Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des
Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesamten
Naturwissenschaften

Band: 12 (1826)

Vereinsnachrichten: Waadt

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abhandlung über den gemeinen Hamster, von fünf wohl ausgestopften Exemplaren dieses Thieres begleitet.

VII. Baad t.

(Vom August 1825, bis Juli 1826.)

GÉOLOGIE. MINÉRALOGIE. CHIMIE.

I. Mr. de Gimbernats a donné une analyse de la formation de la Colline d'Ependes près d'Yverdon.

Elle offre: 1) un gypse fibreux dans de la molasse séléniteuse, chargée de chaux sulfatée.

2) Cette molasse, ou ce grès, repose sur de la chaux carbonnatée séléniteuse, blanche comme la craie, qui forme un banc de plus d'un pied divisé en éclats perpendiculaires.

3) Enfin sous cette chaux carbonnatée, on trouve une pierre calcaire écailleuse et brônâtre, où l'on apperçoit des points blancs, qui sont du gypse parsémé de mica.

II. En 1824 Mr. Levade avoit présenté à la société quelques échantillons de matières, soit-disant volcaniques, qu'on trouve sur le mont Pélerin près de Vevey, et dans laquelle il avoit cru ne voir que des scories d'une ancienne tuilerie, dont il existe encore quelques vestiges. Il avoit dit, que Mr. le comte Gregoire de Rasomowsky *) les regardait comme des produits vraiment volcaniques. Dans une lettre adressée de Vienne par

*) L'un des fondateurs de la société des sciences physiques de Lausanne.

ce savant à la société, il reclame contre l'assertion de Mr. Levade ; nulle part dans les ouvrages qu'il a publiés il ne trouve rien qui puisse y avoir donné lieu. Toutefois il observe, que ce n'est plus aujourd'hui une chose fort extraordinaire de rencontrer, çà et là, des produits volcaniques sur le sol des pays, qui n'offrent aucune vestige de volcans éteints. Il en cite plusieurs exemples, qui le portent à conclure, que de tels produits, lorsqu'ils se trouvent ainsi emprisonnés dans des contrées fermées par des montagnes, comme en Suisse, ne peuvent absolument être considérés que comme des débris de formations entièrement détruites.

III. Mr. le Prof. Gillièron, dans un mémoire sur le torrent, dit la Baye de Clarens près de Montreux, et les moyens d'en arrêter les ravages, entre dans plusieurs détails sur la formation du Jorat intermédiaire entre celles du Jura et des Alpes.

IV. Mr. de Gimbernât présente à la société un flacon, contenant du soufre à l'état d'orpiment précipité d'une quantité de 3 livres de l'eau thermale d'Yverdun par le muriate d'arsenic. Mr. Peschier de Genève, auquel il a fourni le résidu de l'évaporation de 7 livres de cette eau, pesant dix grains, en a retiré :

Hydrochlorate de soude sec	. 2
Carbonnate de soude sec	. . 0, 95
- - - de chaux	. . . 1, 75
Silice 0, 50
Substance organique azotée	. 4,
Eau 0, 80
Fer	une trace indéterminable.

À ces substances fixes on doit ajouter les substances gazeuses suivantes :

Gaz azote,

- acide carbonique,

- hydrosulphurique.

Cette analyse n'est sans doute pas complète, elle aurait demandé d'autres opérations que Mr. de G. n'a pas pu faire sur les lieux, n'ayant ni les appareils, ni le temps nécessaire pour un tel travail ; mais cependant elle suffit, pour placer l'eau thermale d'Yverdon dans le rang des eaux les plus recommandables.

V. Mr. Baup de Vevey a présenté les résultats suivans de ses divers travaux :

1. Un échantillon de la Solanine, que Mr. Des Fosses a découverte dans la morelle et dans la douce amère, et qu'il a trouvée lui, pour la première fois, dans la pomme de terre, mais en petite quantité. (Séance du 2 Nov. 1825.)

2. Des échantillons de deux acides qu'il a découvertes, l'un dans la résine du *pinus pinaster*, cristallisant en lames triangulaires, transparentes, solubles dans l'alcool, qu'il appelle pinique ; l'autre dans la résine de l'*abies picea* cristallisant en lamelles carrées ; il a donné à ce dernier le nom d'acide abiétique. (Séance du 7 Dec. 1825.)

3. Une nouvelle substance (élémine), qu'il a retirée de l'élémi résine de l'*Amyris elemifera* L. Elle est cristallisée en petits prismes brillans ; elle est soluble dans environ 20 fois son poids d'alcool, à 88° et à 14° c.) elle est complètement insoluble dans l'eau et se fond à la manière des résines. (Séance du 8 Fevr. 1826.)

4. Un échantillon de l'acide retiré du pinus maritima, que Mr. Dives avait aussi trouvé. (Séance du 26 Avril 1826.)

NB. La découverte que Mr. Baup a faite de la substance qu'il appelle *Elémène*, a donné lieu à une réclamation adressée au secrétaire de la société par Mr. Bonastre, membre de l'académie Royale de médecine de Paris, section de pharmacie. Mr. Baup, auquel elle a été communiquée, a répondu, que Mr. Bonastre s'est tout à fait mépris, et qu'il confond ses sous-résines avec les autres substances réellement trouvées pour la première fois par Mr. Baup. Au surplus celui-ci prépare un mémoire sur les substances résineuses, qui répondra pleinement à Mr. Bonastre.

CHIMIE APPLIQUÉE AUX ARTS.

VI. Mr. de Minutoli lit un mémoire sur la composition du mortier chez les anciens, et les moyens de le perfectionner pour notre usage.

VII. Mr. Monney présente un travail qui fait suite à l'essai qu'il a déjà fourni sur la chaux et le mortier à construction, et qui traite de l'art de calciner la pierre calcaire et de fabriquer toutes sortes de mortiers, ciment et bétons. Il s'est aidé de l'ouvrage qui vient d'être publié par Mr. Hasenfratz sur le même sujet.

VIII. Mr. Chavannes lit une note sur une machine à gaz appliquée aux chars, de l'invention de Mr. Isaac de Rivaz, Chancelier d'état du canton de Vallais, dans laquelle il réclame en faveur de notre concitoyen, en s'appuyant de preuves authentiques, la priorité d'invention sur la machine de Broun, dont on fait aujourd'hui usage en Angleterre. (Cette note est insérée dans la feuille du Canton de Vaud, 12^{me} année, page 179.)

IX. Mr. Gillièron présente un mémoire sur l'exploitation des rocs à l'aide de la poudre, dans lequel il rend compte des diverses méthodes usitées; il s'attache particulièrement à celle de Jessop, dont la société Helvétique a vu de si beaux résultats il y a un an à Soleure.

PHYSIQUE. MÉCANIQUE.

X. Mr. Pichard s'étant occupé des causes, auxquelles peut être attribué le singulier phénomène de la corrosion et du sciage d'une barre de l'acier le plus dur par la tranche d'un disque de fer doux, animé d'un mouvement très rapide, expose dans un mémoire les idées, qui lui sont venues à cette occasion sur la communication du mouvement par le choc des corps.

MÉTÉORÉOLOGIE.

XI. Mr. Chavannes fait un rapport sur les résultats connus de l'expérience des paragrêles, qui a été faite en 1825 dans le canton de Vaud.

XII. Mr. Gillièron présente un mémoire sur la formation de la grêle, dans lequel il développe quelques-unes des opinions qui ont cherché à expliquer ce phénomène.

XIII. Le même fait un rapport qui lui a été demandé sur les paragrêles à paille de Mr. Lapos-
tolle. Il a répété les expériences, par lesquelles ce dernier prétend prouver, que la paille est un très bon conducteur de l'électricité, et beaucoup meilleur que les métaux eux mêmes. Il résulte des essais de Mr. Gillièron que, s'il est vrai que la corde de paille puisse être un conducteur d'électricité assez actif, lorsqu'elle est mouillée, elle en est un très mauvais quand elle est sèche.

XIV. MM. Facre, Nicod et Delessert ont continué à fournir les résultats de leurs observations météorologiques, faites à Rolle, à Vevey et à Ouchi. (Voir le feuille du canton de Vaud.)

XV. Mr. Gillièron annonce qu'il a reçu par Mr. Oeri, l'un des baromètres destinés par la société Helvétique aux observations comparatives, qui devront se faire sur divers points de la Suisse. Ce baromètre a été placé dans sa maison le 20 Mars, et il présente le tableau des observations journalières, qu'il a faites avec cet instrument, jusques au 30 Juin. Ces observations seront communiquées à la société, pour être comparées avec celles qui lui arriveront d'ailleurs.

BOTANIQUE. AGRICULTURE.

Mr. Ducrèt, jardinier à Lausanne adresse à la société une note sur une expérience qu'il a faite, pour obtenir l'épine blanche au moyen de semis, en employant les procédés usités en Angleterre pour les semis de graines de Houn.

Mr. Lainé annonce qu'il est parvenu à faire passer l'hiver en plein air, à plusieurs plantes exotiques rares, ou remarquables par leurs propriétés.

Mr. de Minutoli lit un mémoire sur la culture de la vigne en Egypte. Il donne de nouveaux détails sur la plante, nommée Schich, par les Arabes (voyez le rapport de 1825), qui peut remplacer la quinquinne; MMr. Blumenbach et Schröder à Gœttingen ont reconnu dans l'échantillon qui leur a été envoyé un composé de feuilles de l'Artémisia judaica et de Ruta-tuberculata. Il paraît que les Arabes l'employent comme poudre ver-

mifuge. À ces détails Mr. de Minutoli en ajoute d'autres sur la gousse de la *mimosa nilotica* de L., que les Arabes nomment *Sound*, et qui est tout à fait semblable au *Bobole*, qu'on vient d'importer en France des Grandes Indes. Le *Sound* contient une matière colorante, égale à celle que l'on retire de la mine de Galles. Mr. John à Berlin en a fait usage avec succès, pour teindre en noir et en bleu, la laine, le lin, la soye etc.

Le voisinage de l'Afrique, où cette plante ne coûterait que la peine de la recueillir, pourrait attirer l'attention des spéculateurs.

Mr. Gaudin fait connaître que, dans la révision qu'il vient de faire de la famille des *Umbellifères*, son attention s'est portée sur le *Laserpitium simplex*, et que, grâce à Mr. Em. Thomas, il a pu en obtenir des fruits parvenus à leur entière maturité, et qui lui ont montré, que cette jolie plante pouvait former avec une autre espèce, non moins curieuse et particulière aux Pyrénées, un genre très bien caractérisé. Il a dédié ce genre à notre savant collègue et compatriote Mr. Gay, sous le nom de *Gaya Simplex* et *Gaya pyrénica*. (Voyez feuille du cant. de Vaud. 12^{me} année.)

Mr. Barraud fait lecture d'une notice sur l'auricule de la Chine, *Primula sinensis*, qu'il a reçue de Mr. Soulange Bodin, à la fin de l'été dernier, et qui a fleuri chez lui dans les premiers jours de Janvier. Il en présente un pied en pleine fleur et entre dans des détails intéressans sur cette jolie plante, dont la floraison se renouvelle trois fois par an, au milieu de l'été, en hiver et en

automne. On le croit bisannuelle. Mr. Barraud croit être le premier qui l'ait eue en Suisse.

Le même rend compte du succès que lui promet au sep de vigne du plant appelé raisin de Jericho, ou grappe de Canaan, qu'il a cultivé depuis quelques années, en treille. Ce sep a poussé ce printemps une grappe composée, comprenant, outre la grappe simple qui mesure (au 5 Juillet) 18 pouces Vaudois (54 centim.), quinze de ces ramifications que nous appellons épaules et dont la plus grande mesure 1 pied (30 centim.) Il espère que ce magnifique raisin parviendra à sa maturité. La feuille en est grande et belle, digitée à peu-près comme celle d'une espèce de figuier. Il pencherait cependant à croire que ce n'est qu'une variété obtenue par le secours de l'art, à laquelle l'analogie des formes et de la grandeur aura fait donner le nom qu'elle porte.

ECONOMIE FORESTIÈRE.

Mr. Lardy donne quelques détails sur l'ouragan terrible, qui a été si funeste aux forêts du Jura, le 4 et 5 Dec. dernier. Il les fait suivre d'un travail sur le mode vicieux d'exploitation de nos bois, sur ce qu'il y aurait à faire pour en amener un meilleur, et pour réparer, autant qu'il est possible, le mal qu'on vient d'essayer.

Ce mémoire a été suivi d'un second de Mr. Dawale, qui en est le complément et qui entre dans des détails plus étendus que le premier n'a pu le faire, sur le meilleur parti à prendre dans le moment actuel. La société a décidée que ces deux mémoires d'une haute importance seront publiés dans la feuille du canton de Vaud.

SCIENCES MÉDICALES.

Mr. Matthyas Mayor fait lecture d'un rapport sur l'extirpation d'une tumeur enorme qui s'était formée chez Mad. de S. entre la trachée artère et le tiers supérieur du muscle sterno-mastoïdien gauche; tumeur dont la position et les progrès avaient occasionné une déviation considérable du canal de la respiration, qui se trouvait sous une compression toujours croissante, dont la malade ne pouvait pas tarder d'être la victime. Après avoir rappelé le premier mémoire qu'il a publié en 1821, sur l'exptirpation des tumeurs en général, au moyen de la ligature à tourniquet et cité plusieurs cas, dans lesquels ce procédé lui a pleinement réussi, Mr. Mayor fait l'historique du traitement qu'il a employé pour Mad. de S. La société frappée de l'importance de cette communication de l'une des plus belles opérations de la chirurgie moderne, dans laquelle on voit la supériorité de l'instrument perfectionnée par Mr. Mayor, et qui a acquis dans ses mains tout le mérite de l'invention, le montrer de la manière las plus remarquable, a décidé que l'insertion de ce mémoire serait demandé au rédacteur de la feuille du canton de Vaud.

Le même a présenté un second instrument de son invention qu'il regarde comme une sorte de corollaire ou de complément de sa ligature à tourniquet, et qu'il appelle canule à ligature. Tandis que le tourniquet lie en masse les vaisseaux sanguins, dont la section peut rendre une opération éminement dangereuse, la canule à ligature lie partiellement ces mêmes vaisseaux, lors-

qu'ils sont d'un accès peu facile, et son application est aussi aisée qu'elle est sûre.

Le même lit une notice sur l'emploi qu'il fait, soit dans l'hospice cantonal, soit dans sa pratique particulière, de la pompe aspirante et repulante à jeu d'air, dont on se sert pour divers usages domestiques. Au moyen de divers ajutages il a obtenu de cette petite machine les plus heureux effets.

Mr. Constant Nicati adresse à la société une note sur une concrétion biliaire très remarquable, qui s'est formée chez une femme de 60 ans, non dans le vésicule du fiel, siège ordinaire de ces sortes de concrétions, mais dans le milieu même de la substance du foie. L'analyse qu'en a faite Mr. Baup a montré, que ce calcul consistait, pour la plus grande partie, en cholestérine, comme les calculs biliaires ordinaires, mais il en différait beaucoup par sa forme, son volume et une plus grande portion de matière colorante. Aucun des symptômes qui accompagnent ordinairement les affections chroniques du foie, ne s'est manifesté chez la malade, elle a même conservé le reste de son appareil digestif dans un état satisfaisant; jusques au moment où, à la suite de chagrins et d'un refroidissement subit, une inflammation du foie s'étant manifestée, ce corps étranger est devenu le centre d'un foyer de suppurations, qui a trouvé une issue à l'extérieur.

Mr. Perret communique une observation sur un empoisonnement, occasionné par un cervelat de foie de cochon, composé avec des choux, beaucoup de graisse et des épices. La mort eut lieu le troisième jour, après beaucoup d'agitation et

d'angoisse. Mr. Perret conclut des nombreux symptômes et des résultats de l'autopsie, que la rapidité et la violence de la maladie ne peuvent être attribuées qu'à un agent particulier, exerçant une action spécifique et narcotique sur le système nerveux, et que cet agent n'a pu être que la substance vénéneuse du cervalat gâté, caractérisée chez les Allemands par le nom de *Wurstgift*. Mr. Perret termine par le sommaire des diverses opinions, qu'on a émises sur la nature des substances qui rend les viandes grasses fumées si dangereuses. Il paraît se prononcer en faveur de celle de Buhner, qui croit pouvoir établir, que la substance vénéneuse en question est de nature alcaline, il lui donne le nom de pinuline, de pinule grasse.

L'analogie qu'a cette espèce d'empoisonnement avec celui, occasionné par les champignons, dont le principe vénéneux dépend, ainsi que la chimie moderne l'a reconnu, d'un alkali particulier, n'engagerait-elle pas aussi, dit Mr. Perret, à admettre cette idée ?

NAVIGATION INTÉRIEURE.

Mr. de Molin lit un mémoire sur la navigation intérieure de la Suisse, et le projet, dont il s'occupe d'unir le lac Léman au Rhin par des canaux et des corrections dans les eaux des rivières. Les principales opérations que cette entreprise exigerait, seraient les suivantes : L'ouverture d'un canal de jonction entre les deux lacs du Léman et d'Yverdun ; la correction de la Thielle et celle de l'Aar. Mr. de Molin fait voir les avantages de ce projet pour l'agriculture et le commerce, et il

entre dans le détail des moyens d'exécution et des espérances fondées qu'il a de leur réussite. (Voyez la feuille du canton de Vaud, 42^{me} année.)

À l'occasion de la découverte qu'on a faite, l'automne dernier dans les environs de Lausanne d'une suite de tombes en pierre, remarquable par leur petitesse, qui n'a pu admettre que des corps pliés en deux; Mr. Zink fait lecture d'une note sur les os qu'elles contenaient. Il les a trouvés poreux, légers, friables, n'offrant que leur substance terreuse et le phosphate de chaux; traités avec l'acide sulphurique, étendu de beaucoup d'eau, ces fragmens ont été dissous au bout de quelques heures, ce qui prouve qu'ils ont entièrement perdu leur tissu fibreux. En réfléchissant sur les différences que l'on trouve dans le degré de décomposition des os, qui ont séjourné sous terre, Mr. Zink a été amené à penser, qu'au moyen de quelques recherches et d'un travail un peu suivi, on pourrait déterminer avec quelque précision, par une analyse chimique des os ainsi enfouis, la portion plus ou moins considérable du tissu fibreux qu'ils auraient conservés, et par là le temps plus ou moins considérable écoulé depuis le moment de la sépulture du cadavre dont ils faisaient partie.

ADMINISTRATION ET PERSONNEL DE LA SOCIÉTÉ.

La perte douloureuse que la société avait faite l'année dernière de Mr. Reynier a été suivie de bien près par celle de J. J. de Loys. Dans une notice nécrologique, lue le 7 Dec., Mr. de la Harpe, Président de la société, a parcouru les diverses époques de la vie de ce citoyen respectable, rap-

pelé ce qu'il a fait pour l'économie rurale et industrielle du canton de Vaud, les services éminens qu'il a rendus à l'administration publique. La société cantonale a payé à la mémoire de Mr. de Loys le juste tribut de regret qui lui était dû. Elle dépose sur le bureau de société centrale un exemplaire de la notice de Mr. de la Harpe.

La société cantonale a jugé convenable d'apporter cette année quelques changemens à son règlement particulier. Le plus important est celui qui, outre les membres de la société Helvétique, permet de recevoir d'autres personnes, dont les lumières et les travaux pourraient être utiles, et qui exige un noviciat de deux ans dans la société cantonale, pour pouvoir être présenté comme candidat à la société Helvétique.

Il a été en outre décidé, qu'à moins de circonstances très extraordinaires, on ne présentera désormais comme candidat à la société Helvétique que deux membres au plus par an.

VIII. Zürich.

Die naturforschende Gesellschaft des Kantons Zürich hat seit 20 Juni 1825 bis 10 Juli 1826 in vierzig Sitzungen Vorträge aus den meisten Fächern der Naturwissenschaften angehört, aus der Physik, Chemie, Zoologie, Botanik, Landökonomie, Medizin, Erd- und Reisebeschreibung und einigen andern.

Physik.

Herr Hofrath Horner las kurze Bemerkungen über die farbigen Schatten vor, wobei er dies Phänomen mit